

Epées de l'âge du fer

par le D^r G. HASSE

Dans une première note donnée par nous en 1912, nous signalions une première épée de l'âge du fer (La Tène) trouvée à Anvers dans l'Escaut ; dans une seconde note en 1926 nous décrivions trois épées de l'âge du fer trouvées en Campine, aujourd'hui ce sont deux épées trouvées l'une dans l'Escaut, l'autre dans la Meuse qui nous occuperont.

Comme le dit très bien Déchelette, l'époque de La Tène provoque notre plus vive admiration ; l'ensemble des pièces recueillies par nous en Campine et en Flandre témoigne d'une habileté et d'une technique et habileté particulières.

Nous avons ici précisément deux épées l'une nue, l'autre revêtue en partie de son fourreau ce qui nous donne l'occasion d'étudier un ensemble.

La première fut trouvée dans l'Escaut à Schoonaerde près de Termonde en Flandre et comporte une lame longue de 70 cm ; large de 4 cm ; et une poignée longue de 17 cm ; large de 1.5 cm.

La lame est admirablement plane à bords nets, tranchants, bien soigneusement rabattus, aucune marque du fabricant n'y apparaît comme le faisaient certains armuriers français et allemands.

Aucune damasquinerie ou nul ornement pointillé sur les bords ou l'arête médiane ; l'extrémité inférieure est faiblement effilée ; la croisière métallique a disparu, la poignée va en se rétrécissant, la petite boule terminale a disparu.

L'état de conservation ne nous permet pas malheureusement de nous rendre compte si les bords tranchants de la lame sont formés de minces lamelles de fer rabattues par l'armurier pour lui donner plus de résistance et permettre des réparations faciles après les combats.

L'absence de signes caractéristiques pour la poignée ne nous permet pas de la placer définitivement dans l'âge du fer plutôt que dans la période franque malgré l'identité complète de longueur, largeur et forme avec la seconde épée ci-après décrite.

La seconde épée fut trouvée à Maeseyck dans la Meuse et nous est un des rares témoins de l'âge du fer dans la vallée de la Meuse qui nous permet de constater l'identité parfaite de fabrication de dimensions et de type pour La Tène II.

Elle a exactement les mêmes proportions, soit :

Longueur de la lame 70 cm ; largeur de la lame 4 cm ; largeur de la lame au fourreau 4.5 cm ; pour la poignée : longueur 17 cm ; largeur 1.5 cm.

Une petite partie de la lame seule est visible et se montre bien travaillée à bords tranchants nets et bien rabattus, l'extrémité inférieure, est faiblement effilée ; le fourreau recouvre la plus grande partie et se montre uni sans ornementation, mince et extrêmement bien achevé et fait de deux minces lames de fer rabattues et unies par battage.

La croisière métallique est en bronze bien ajustée et de dessin extrêmement simple.

La poignée droite va en s'effilant et se termine par une petite pièce ronde.

Sans doute la poignée était-elle garnie de bois ou de corne, mais rien n'en subsiste nous permettant de justifier cette hypothèse.

La facture et le travail simples, bien achevés, sans luxe doivent-ils être considérés comme pièces fabriquées chez nous ou importées ?

Nous avons retrouvé à Brecht des foyers de fondeurs de fer de l'âge du fer et nous inclinons à croire que la plupart des outils et des armes ont été faits dans nos provinces d'après des modèles importés ; et si nous envisageons l'ensemble des stations de l'âge du fer le long de l'Escaut entre Gand et Termonde, tout justifierait notre opinion de l'habitat permanent d'armuriers qui se sont succédés à travers tous les siècles à Melle, Schonaerde, Appels et Termonde.

Une étude que nous présenterons bientôt à ce sujet montrera le bien-fondé de notre opinion.

Nous nous proposons de donner bientôt également une note sur l'âge du fer en Flandre et de décrire toutes les épées trouvées depuis 30 ans et dont 17 sont à présent dans nos collections.

Les deux intéressantes épées décrites dans cette note figurent dans nos collections à Anvers.
